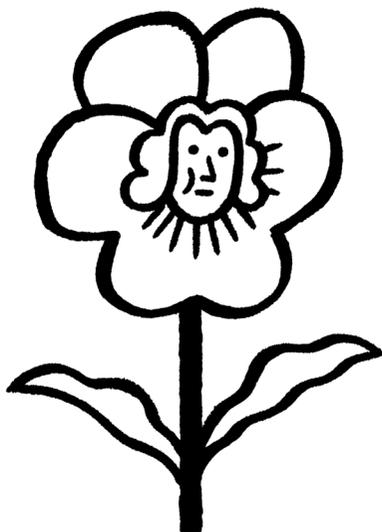


OPÉRA_
_DE____
____LILLE



Porpora ma non troppo

LES CONCERTS DU MERCREDI ____
____MUSIQUE BAROQUE
9 OCTOBRE 2024 _____

Programme

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Sonate en trio n° 1 en sol majeur, attribuée à Domenico Gallo
Moderato – Andantino – Presto

Nicola Porpora (1686-1768)

Symphonie en trio n° 3 en sol mineur, op. 2
Adagio sostenuto – Allegro – Adagio – Aria I-II

Sonate pour violon et violoncelle n° 12 en ré mineur
Sostenuto – Vivace – Lento – Allegro

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Sonate pour clavecin, K. 213 (Andante)

Giovanni Battista Pergolesi

Sonate en trio n° 7 en sol mineur, attribuée à Domenico Gallo
Adagio – Andante – Allegro

Nicola Porpora

Symphonie en trio n° 5 en mi mineur, op. 2
Affettuoso – Allegro – Adagio – Giga

Avec

Les solistes du Concert d'Astrée

David Plantier *violon*

Stéphanie Pfister *violon*

Annabelle Luis *violoncelle*

Élisabeth Geiger *clavecin*

Note de programme

Le nom de Nicola Porpora est de toute évidence associé à la ville de Naples, capitale européenne de l'opéra baroque, et aux castrats. Avec son école de chant fondée en 1712, Porpora assura en effet la formation des plus grands chanteurs virtuoses de son temps, dont le plus fameux, Farinelli. Infatigable voyageur, il fut très demandé, à Rome, Venise, Londres et Vienne où il fut d'ailleurs le professeur du jeune Haydn. Ses qualités de compositeur et de pédagogue lui valurent une notoriété enviable dans toute l'Europe. Si l'opéra et le chant occupèrent la plus grande partie de son temps, il composa également de la musique religieuse de grande qualité, ainsi que de la musique instrumentale.

Ses *sinfonie da camera* pour deux violons et basse continue (opus 2) furent publiées à Londres en 1736, juste un an après son fameux opéra *Polifemo*, et rééditées à Paris en 1737. Il s'agit d'un recueil du plus haut intérêt, où l'influence de l'opéra et du théâtre est toujours palpable. Porpora y transpose avec adresse ce qui a fait son succès. Le style brillant et virtuose emprunté à ses airs de bravoure contraste avec la vocalité à la fois expressive et théâtrale de ses mouvements lents. Ses qualités de compositeur s'expriment ici à merveille avec l'usage d'harmonies audacieuses et de formes variées.

On retrouve ces qualités dans le recueil de sonates pour violon, œuvre de la maturité publiée en 1754, dont les fugues impressionnèrent Muzio Clementi, le grand maître du clavier italien de la fin du

XVIII^e siècle, qui en fit des arrangements. Dévolues spécifiquement au violon et au violoncelle à la manière d'un véritable duo, ces sonates font preuve d'une audace et d'une maestria encore plus assumée que dans les *sinfonie*. Encore une fois, le théâtre y est très présent, comme dans la dernière sonate (n° 12) où l'intensité dramatique du premier mouvement s'oppose à la légèreté lyrique du *lento* et à la virtuosité des mouvements rapides.

On ne peut pas évoquer Naples sans penser à Pergolèse, plus connu pour son célèbre *Stabat Mater* ou son opéra *La serva padrona* que pour sa musique instrumentale. Son succès dans toute l'Europe fut d'une telle ampleur qu'on lui attribua par erreur nombre d'œuvres de grande qualité, comme les magnifiques *Concerti armonici*, qui seraient plutôt du Hollandais Van Wassenaer. Son recueil de sonates en trio demeure d'attribution douteuse, la paternité en revenant probablement à Domenico Gallo selon les dernières recherches. Il n'en demeure pas moins remarquable, et a inspiré Igor Stravinski qui a repris le mouvement initial de la *Sonate en sol majeur* pour son ballet *Pulcinella* de 1919.

Repères biographiques

DAVID PLANTIER

violon solo

David Plantier étudie le violon baroque à la Schola Cantorum de Bâle dans la classe de Chiara Banchini avant d'intégrer les plus grands ensembles européens. Il a notamment été premier violon de l'orchestre suisse La Cetra, qu'il a aussi dirigé lors de deux enregistrements consacrés à Brescianello et Venturini. Depuis 2009, il est le premier violon du Concert d'Astrée et collabore régulièrement avec Le Concert des Nations de Jordi Savall et l'ensemble Café Zimmermann. En défricheur, il révèle en 2004 les sonates pour violon de Westhoff, acte fondateur de son ensemble Les Plaisirs du Parnasse. L'ensemble se nourrit de la redécouverte de pépites méconnues, pour poser un regard novateur sur les grands chefs-d'œuvre du répertoire. Actuellement, l'ensemble s'intéresse à Jean-Marie Leclair et à l'école française de violon. Une série de disques est prévue chez Ricercar, dont les deux premiers volumes – *Sonates de Leclair* et *Les Violons des Lumières* – sont récompensés d'un Diapason d'or. Fervent défenseur de la musique de Tartini, il fonde en 2015 le Duo Tartini avec la violoncelliste Annabelle Luis, afin de faire revivre le duo formé au XVIII^e siècle par Tartini et son violoncelliste Vandini.

David Plantier se produit également avec le pianiste italien Costantino Mastroprimiano, avec lequel il entreprend un enregistrement intégral des sonates de Mozart. Il enseigne le violon baroque à la Schola Cantorum de Bâle.

David Plantier joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini de 1766.

STÉPHANIE PFISTER

violon

Stéphanie Pfister étudie de violon classique au conservatoire de Strasbourg. Son intérêt pour la musique ancienne la mène ensuite à la Schola Cantorum de Bâle, dans la classe de Chiara Banchini où elle se consacre au violon baroque et obtient en 1997 le diplôme de soliste.

Parallèlement, elle étudie la musique ancienne en France (au conservatoire de Toulouse dans la classe d'Hélène Schmitt) et obtient un Premier Prix de violon baroque et musique de chambre. Depuis, elle mène une intense activité de concertiste et collabore régulièrement comme soliste avec des ensembles tels que La Fenice (Jean Tubéry), l'Ensemble 415 (Chiara Banchini), Le Parlement de Musique (Martin Gester), Akademia (Françoise Lasserre), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), ou encore Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre).

Sa discographie comprend de nombreux enregistrements réalisés pour les labels harmonia mundi, K617, Zig-Zag Territoires et Alpha.

Régulièrement invitée en qualité de formatrice (Studio du Parlement de Musique, Orchestre national de Nancy), elle donne aussi de nombreuses master classes pour le Centre d'études supérieures musique et danse de Poitiers, le conservatoire de Nice, le Centre de musique baroque de Versailles, l'Académie internationale du Festival de Sablé et l'Académie de musique baroque de Lanvellec.

Stéphanie Pfister enseigne le violon baroque au conservatoire de Strasbourg depuis 1997.

Elle joue un violon Sébastien Klotz de 1750.

Repères biographiques

ANNABELLE LUIS

violoncelle

Après avoir obtenu le diplôme d'études supérieures du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon en 2006, Annabelle Luis intègre Le Concert Spirituel (Hervé Niquet) avec lequel elle continue de jouer régulièrement. Elle joue également avec Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), mais son activité principale est la musique de chambre. Elle travaille assidûment, pendant dix ans, avec Amarillis, puis se joint à Emiliano Gonzalez Toro qui fonde I Gemelli et enregistre les *Vêpres de Cozzolani* (2019) et *L'Orfeo* de Monteverdi (2020). Avec le violoniste David Plantier, elle intègre Les Plaisirs du Parnasse. À la suite de l'enregistrement du disque *Cantabile e suonabile* ainsi qu'à de nombreux concerts, naît le Duo Tartini. En 2019, le duo sort le disque *Continuo, addio!*, où le violoncelle rivalise de virtuosité avec le violon dans les premiers duos écrits pour cette formation. Puis en 2020, le disque *Vertigo, les dernières sonates* rend hommage au violoniste Giuseppe Tartini. En 2021, un nouveau disque naît, consacré à Jean-Marie Leclair, qui reçoit de nombreuses récompenses dont le Diapason d'or. Depuis quelques années, elle joue aussi régulièrement avec le clarinettiste Louis Sclavis et explore d'autres univers totalement différents, entre le jazz et la musique contemporaine. Une partie de son temps est dédiée à l'enseignement, au conservatoire à rayonnement régional de Lyon depuis 2019 et à Saint-Genis-Laval où elle encadre un ensemble baroque depuis de nombreuses années.

ÉLISABETH GEIGER

clavecin

Élisabeth Geiger fait ses études complètes au conservatoire national de région de Strasbourg, et les poursuit lors de stages et séminaires. Attirée par la musique vocale, elle se dirige vers la Fondation Royaumont où elle rencontre notamment Jean-Claude Malgoire. Son intérêt pour l'opéra l'amène à travailler ensuite avec Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet et Vincent Dumestre comme continuiste et cheffe de chant. Elle se produit avec les ensembles Douce Mémoire, Le Poème Harmonique, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée et Les Ambassadeurs. L'intérêt tout particulier qu'elle porte à la musique de chambre à deux clavecins lui permet de se perfectionner en réécriture, transcription, arrangement et improvisation, en lien avec le répertoire de clavier ancien. Assidue des fonds de musique baroque des bibliothèques parisiennes et européennes, elle montre une égale prédilection pour la facture instrumentale. Outre le clavecin et l'épinette, la régale ou le virginal, elle approfondit sa pratique de l'orgue, rejoignant les organistes du Foyer de l'Âme. Elle cultive avec éclectisme d'autres expressions artistiques : musiques improvisées à Royaumont avec Fabrizio Cassol, projet Love I Obey avec la chanteuse Rosemary Standley et trio Julnar (oud, clavecin, batterie). Elle rejoint également le violoniste Yardani Torres Maiani pour le projet de flamenco de chambre Asteria.

À propos du Concert d'Astrée

ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui l'un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit autour d'Emmanuelle Haïm des instrumentistes accomplis.

Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004. De nombreuses tournées l'amènent régulièrement à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes prestigieux, dans des programmes consacrés à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, au Staatsoper Berlin, au Dutch National Opera d'Amsterdam, au Grand Théâtre de Luxembourg, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au théâtre de Caen et au Festival d'Aix-en-Provence.

Pour la saison 2024-25, Le Concert d'Astrée présentera, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, *Sémélé* de Händel dans une mise en scène d'Oliver Mears au Théâtre des Champs-Élysées, et une reprise de *Didon et Énée* de Purcell mis en scène par Franck Chartier (Peeping Tom) au Grand Théâtre de Genève. Il sera également en tournée en Espagne, en résidence à Los Angeles et au Festival de Salzbourg.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

La Fondation Société Générale est mécène du Concert d'Astrée.

La Fondation Concert d'Astrée et ses mécènes soutiennent ses activités.

Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Drac Hauts-de-France

au titre de l'aide au conventionnement,

du soutien financier du Département du Nord,

de la Ville de Lille dans le cadre de la résidence à l'Opéra de Lille,

et de la Région Hauts-de-France.

Vos prochains concerts



ME. 20 NOVEMBRE
Licht in der Nacht

Impressionnistes, sensuels, mélancoliques, les compositeurs, pas moins que les peintres, aiment distiller la lumière et les ombres pour explorer le clair-obscur jusque dans ses plus fines nuances. Ce sont ces jeux subtils qu'explore ici la mezzo-soprano Coline Dutilleul, avec un programme qui revient aux racines de la musique moderne (1899- 1914), rassemblant Ravel et Schönberg mais aussi Alma Mahler et Lili Boulanger. Pour construire, le temps d'une soirée, « un pont entre l'expressionnisme et l'impressionnisme, un parallèle pour révéler la sensualité voluptueuse et presque décadente de ces deux courants pourtant si contrastés géographiquement et stylistiquement ».

Coline Dutilleul mezzo-soprano
Juliette Journaux piano

Mélodies et lieder d'**Alban Berg, Lili Boulanger, Nadia Boulanger, Claude Debussy, Alma Mahler, Maurice Ravel, Arnold Schönberg** et **Alexander Zemlinsky**



ME. 4 DÉCEMBRE
Love letters

La vie de Clara et Robert Schumann fut aussi amoureuse que musicale : que de secrets échangés, de murmures et de mots d'amour glissés dans les partitions... Conçu par Christian-Pierre La Marca, accompagné pour l'occasion par Gabriel Durliat, ce programme fait revivre leur légendaire dialogue amoureux, le relie à d'autres romances de la « génération 1810 », mais l'ancre aussi dans un nouveau romantisme contemporain : « À une époque où les rencontres amoureuses sont régies par des algorithmes et des applications, les compositeurs Patricia Kopatchinskaja, Fabien Waksman, Jean-Frédéric Neuberger et Michelle Ross apportent ici leur propre vision de l'amour, imprégnée de la culture de l'instantanéité et de la connexion numérique. »

Christian-Pierre La Marca violoncelle
Gabriel Durliat piano

Pièces de **Brahms, Kopatchinskaja, Neuberger, Ross, Schumann** et **Waksman**



ME. 15 JANVIER
Les ondes du rêve

Sommeils noirs et mélancolie, abandon au songe, aux tourments romantiques, aux tréfonds... Dans ce programme se trouvent réunis de grands moments musicaux mais aussi poétiques, où les plus talentueux compositeurs de leur temps – Stravinsky, Schubert, Brahms ou Stravinsky – font écho aux inspirations des sommités poétiques – Heine, Goethe ou Verlaine... Lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont dédiée à la mélodie et au lied, le baryton-basse Adrien Fournaison l'a conçu avec sa partenaire musicale, la pianiste Natallia Yeliseyeva, pour répondre au clair-obscur du peintre américain Alexander Harrison. Barques dans la pénombre, cygnes ondulant, solitudes au crépuscule, tout ici reflète une « tremblante image de bonheur et de doute ».

Adrien Fournaison baryton-basse
Natallia Yeliseyeva piano

Lieder et mélodies de **Samuel Barber, Johannes Brahms, Gabriel Fauré, Ivor Gurney, Franz Liszt, Ben Moore, Franz Schubert, Robert Schumann, Richard Strauss, Igor Stravinsky** et **Hugo Wolf**

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique
d'intérêt national, est un établissement public
de coopération culturelle financé par :



opera-lille.fr
@operalille